

dans un esprit d'égoïsme, non pas par étroitesse d'esprit, mais bien parce que, à notre titre de gardiens de ces biens pour les générations futures de Canadiens,—je n'exclus pas la possibilité d'exporter une partie de ces ressources, à condition que nous agissions sagement au moyen de mesures appropriées de conservation et de réglementation,—notre principal objectif doit être d'assurer la prospérité future des Canadiens.

Nous affirmons ce principe depuis longtemps. Je ne vois pas comment il pourrait y avoir des doutes quant à notre attitude. Mais, monsieur le président, en cette occasion c'est à l'autre côté de la Chambre qu'incombe la plus grande responsabilité.

**Une voix:** Je vais l'accepter.

**L'hon. M. Drew:** J'entends un honorable député parmi les libéraux à ma droite déclarer "Je vais l'accepter". J'espère que, pour une fois, les députés libéraux exprimeront à la Chambre les mêmes idées qu'ils préconisent à l'extérieur. J'espère que, pour une fois, ils ne suivront pas les instructions du ministre du Commerce, qui leur demande de s'en tenir à la ligne de conduite du parti. J'espère que, pour une fois, sur cette importante question, nous entendrons de l'autre côté de la Chambre une voix qui se fera l'écho de l'opinion exprimée d'une extrémité à l'autre du Canada en ce moment. (*Exclamations*) Au lieu de ces rires qu'émettent certains visages vides d'expression que je suis forcé de contempler en ce moment...

**L'hon. M. McCann:** Regardez-vous dans un miroir.

**Une voix:** Regardez vos propres hommes.

**L'hon. M. Drew:** Oh, monsieur le président, c'est certes parfaitement dans l'ordre et tout à fait exact.

**Une voix:** Poursuivez, nous sommes toujours ici.

**L'hon. M. Drew:** Monsieur le président, au lieu d'interruptions comme celles-là, j'aurais préféré entendre un des libéraux d'en face se porter à la défense du Canada.

**M. Coldwell:** Monsieur le président, cet après-midi le chef de l'opposition a étendu ses remarques à un vaste domaine. De fait, il a traité bon nombre de sujets dont j'aurais parlé moi-même cet après-midi si j'en avais eu le temps car, comme lui, j'estime que c'est une des plus importantes questions dont la Chambre ait été saisie depuis que j'en fais partie. A mon avis, le Parlement doit résoudre ce problème; j'estime que cette proposition, qui tend à céder une de nos plus importantes ressources à des intérêts américains, est contraire à la prospérité future du Canada.

[L'hon. M. Drew.]

Cet après-midi, le ministre du Commerce a déclaré qu'il s'agissait d'un pipe-line national, entièrement canadien, pour le transport du gaz. Plus tôt le chef de l'opposition a consigné au compte rendu les noms des compagnies qui forment cette enquête. Il suffit de les examiner pour constater les grands intérêts américains qui appuient cette proposition: *Tennessee Gas Transmission Company, Gulf Oil Company* par l'entremise de la *Canadian Gulf, Continental Oil Company* par l'entremise de la *Hudson's Bay Oil and Gas Company*.

Ma seule surprise a été, lorsque nous nous sommes levés pour demander un vote inscrit à l'étape de la résolution, de voir l'opposition officielle appuyer le Gouvernement. A plusieurs reprises cet après-midi le chef de l'opposition a déclaré au cours de ses remarques qu'il ne convenait pas de procéder de cette façon. Alors qu'ont-ils approuvé? "Qu'il y a lieu de présenter une mesure législative établissant la société" et le reste. Voilà pourquoi nous nous sommes opposés à la résolution.

**L'hon. M. Drew:** Monsieur le président, je pose la question de privilège...

**M. Coldwell:** Non, non.

**L'hon. M. Drew:** Permettez-moi de préciser.

**Des voix:** A l'ordre.

**L'hon. M. Drew:** Je veux préciser notre attitude.

**Des voix:** Asseyez-vous.

**L'hon. M. Drew:** Nous avons voté en faveur de la motion invitant M. l'Orateur à quitter le fauteuil.

**M. le président:** A l'ordre.

**M. Coldwell:** Monsieur le président, quand le chef de l'opposition parlait,—et il a eu la bienveillance de retirer ses remarques,—il a dit que notre façon d'agir cet après-midi était insensée. Je dois dire qu'en écoutant la suite de ses remarques cet après-midi,—je ne voudrais pas me servir de la même expression...

**L'hon. M. Rowe:** Ce serait impossible.

**M. Coldwell:** Ce mot m'est souvent venu à l'esprit pendant son discours. Quoi qu'il en soit, je suis d'accord avec lui en ce qui concerne les critiques qu'il a formulées contre ces propositions. Comme lui, en me reportant sur le passé de notre pays depuis l'époque de la confédération, je me rappelle les luttes que les Canadiens ont menées pour obtenir leur indépendance politique, sociale et, jusqu'à un certain point, économique. Je pense que la population du Canada nous appuie lorsque nous nous opposons à cette proposi-